

l'on combattrait par les antiphlogistiques, le repos et la cautérisation, les ulcères simples qui pourraient résulter de la plaie produite par l'arrachement des excroissances polypeuses.

*Les polypes fibreux pédiculés* ont ordinairement une forme ronde tant qu'ils sont contenus dans la cavité de la matrice, mais dès qu'ils sont sortis de cet organe, ils présentent au contraire la forme d'une poire dont la grosse extrémité serait tournée en bas. Leur volume qui est d'abord peu considérable augmente souvent d'une manière rapide, et reste quelquefois stationnaire après avoir acquis certaines dimensions. Selon *Boyer*, il en est qui diminuent alors de volume et se dissipent presque complètement par le seul bénéfice de la nature. Ces tumeurs tiennent à l'utérus par un pédicule qui varie sous le rapport du lieu de son implantation, de son volume et de son organisation. En effet, ce pédicule qui adhère, soit à la face interne de la cavité de la matrice, ou à celle de la cavité du col, soit à l'une des lèvres du museau de tanche, peut être mince, étroit, allongé, peu consistant, de même qu'on le trouve quelquefois dur, épais, court et résistant.

La texture intérieure des polypes fibreux de la matrice présente une grande analogie avec celle de cet organe, c'est-à-dire une texture dense, ferme, résistante et le même entrecroisement inextricable de fibres. On y trouve des vaisseaux souvent très peu

apparents ; mais dont l'existence ne peut être niée parce qu'on ne pourrait expliquer la couleur rougeâtre et surtout l'accroissement des tumeurs. Lorsqu'elles sont incisées elles crient sous le scalpel et font éprouver la même sensation que lorsqu'on divise le tissu de l'utérus. A la teinte rougeâtre dont nous avons parlé se trouve unie une teinte légèrement jaunâtre qui est d'autant plus pâle que la densité est plus grande. Quoiqu'on n'ait pu y démontrer l'existence des nerfs, leur existence est suffisamment prouvée par les douleurs qui résultent de la constriction de leurs pédicules.

Les polypes fibreux développés dans le tissu sous-muqueux de la matrice, sont recouverts par la membrane muqueuse de cet organe, qui s'allonge à mesure que la tumeur fait des progrès et qui conjointement avec des vaisseaux, et un tissu fibro-celluleux qu'elle recouvre, donne naissance au pédicule. Ce dernier s'amincit alors quelquefois au point de se rompre et de donner lieu à une guérison spontanée, comme *Mauriceau*, *Ruisch*, *Hoffmann*, *Lévet*, *Dupuytren* et *M. Hervez de Chégoin*, en citent des exemples. Dans quelques cas le pédicule est au contraire dur, solide, et éprouve peu d'allongement, souvent même loin de s'amincir à mesure que le polype fait des progrès, il acquiert un volume de plus en plus considérable. On a vu des polypes dont le pédicule s'était tellement accru qu'il présentait plus de quatre pouces de circonférence.

Quoique la forme des tumeurs fibreuses pédiculées soit ordinairement ovoïde et piriforme ; on les trouve quelquefois bosselées , aplaties , anguleuses , cylindriques , étranglées , irrégulières et divisées en lobes. Leur grosseur est variable depuis celle d'une lentille (*Bayle*) jusqu'à celle de la tête d'un homme. M. *Marjolin* nous a dit dans ses leçons orales avoir vu un polype utérin ayant le volume de la tête d'un adulte. La tumeur, qui avait renversé la matrice en s'enfonçant dans sa cavité , était descendue dans le vagin et comprimait très fortement la vessie et le rectum. Après avoir tenté inutilement de l'extraire avec le forceps , on proposa une incision entre les deux branches du pubis , qui ne permit pas d'extraire le polype et qui n'eut pour résultat que de rendre la tumeur plus saillante ; ce n'est même que par l'hypogastre qu'on parvint à en faire l'extraction après la mort de la femme. L'ancien journal de médecine , tome 63 , parle d'un polype du poids de dix livres et demie et offrant dix-huit pouces de circonférence à sa base et treize pouces de longueur ; ce polype , dont le tissu propre était composé de fibres charnues et contournées dans divers sens , avait son insertion sur le museau de tanche. Enfin M. *Gaultier de Claubry*, le père , a donné l'histoire d'une tumeur polypeuse pesant trente-neuf livres et ayant trente-cinq pouces de circonférence verticale sur vingt-neuf de circonférence horizontale. Ces

grosses masses polypeuses distendent la matrice presque autant qu'un fœtus à terme , et déterminent non seulement dans le tissu de ce viscère , mais encore dans les seins et dans tout l'organisme de la femme , des modifications analogues à celles qui résultent de la grossesse.

Certains polypes , au lieu de former une masse fibreuse compacte , présentent dans leur intérieur des cavités qui donnent à ces tumeurs tant d'analogie avec la matrice , que plusieurs chirurgiens qui avaient extirpé un polype utérin , ont cru avoir fait l'ablation complète de l'organe gestateur. *Boudon*, *Maune*, *Collin* sont non seulement tombés dans cette erreur , mais ce qui est bien plus extraordinaire c'est qu'ils ont affirmé que des femmes avaient pu devenir enceintes après ces opérations. On concevra facilement une semblable méprise , lorsqu'on saura qu'en 1823 et à l'hôpital Saint-Louis deux praticiens aussi habiles que MM. *Richerand* et *J. Cloquet* ayant extirpé un polype creux , pensèrent avoir emporté la matrice qui fut trouvée dans sa position naturelle après la mort de la femme. Il est encore une autre espèce de polypes creux qu'il ne faut pas confondre avec ceux que nous venons d'indiquer ; nous voulons parler de ceux dont la cavité intérieure contient de la matière cérébriforme , des fongosités , des épanchements , enfin tous les produits d'une dégénérescence cancéreuse.